

SYLVAIN MARCEL NOUR BELKHIRIA MAUDE GUÉRIN
Avec L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN Sous la direction de YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Produit par PIERRE EVEN

SÉLECTION OFFICIELLE

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2023

Mettant en vedette

SOPHIE DESMARAIS

Les jours heureux

Un film de

CHLOÉ ROBICHAUD

Fiche technique

Genre	Drame
Version originale	Français
Version sous-titrée	Anglaise
Origine	Québec, Canada
Lieux de tournage	Québec, Canada
Durée	118 min
Audio	5.1
Image	1:85
Format de tournage	3.2K 1:85 Camera Arri Alexa
Format de livraison	DCP
URL	lesjoursheureuxlefilm.com

Équipe créative

Réalisatrice et scénariste	CHLOÉ ROBICHAUD
Producteur	PIERRE EVEN, Item 7
Producteurs associés	PAUL-E. AUDET et JEANNETTE GARCIA, Item 7
Producteur délégué	YANICK SAVARD
Directeur de la photographie	ARIEL MÉTHOT
Directrice artistique	LOUISA SCHABAS
Preneur de son	STEPHEN DE OLIVEIRA
Monteur	YVANN THIBAUDEAU
Concepteur sonore	SYLVAIN BELLEMARE
Mixeur sonore	LUC BOUDRIAS
Conseiller musical	YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Partenaire musical	ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN et ses musicien.nes
Créatrice de costumes	FRANCESCA CHAMBERLAND
Cheffe maquilleuse	DJINA CARON
Cheffe coiffeuse	LINE LÉVESQUE
Directrice de casting	KAREL QUINN, Maison Wallace
Photographe de plateau	LAURENCE GRANDBOIS BERNARD

Distribution

Emma	SOPHIE DESMARAIS
Patrick, père et agent d'Emma	SYLVAIN MARCEL
Naëlle	NOUR BELKHIRIA
Sabrina, mère d'Emma	MAUDE GUÉRIN
Mæstro Philippe Sivigny	VINCENT LECLERC
Yves	YVES JACQUES
Jad	RAYAN BENMOUSSA
Debbie	KATHERINE LEVAC
Thomas	JEAN-PHILIPPE BARIL-GUÉRARD
Valérie	ARIEL CHAREST
Alex	INÈS DEFOSSÉ



Synopsis court

Emma, cheffe d'orchestre talentueuse et étoile montante de la scène montréalaise, entretient une relation compliquée avec son père et agent Patrick. Elle doit faire face à ses émotions et décider si elle veut réussir à mener de front sa carrière et sa relation amoureuse avec Naëlle, une violoncelliste récemment séparée et mère d'un jeune garçon.

Synopsis long

Emma est une jeune cheffe d'orchestre et étoile montante sur la scène montréalaise. *Les jours heureux* fait état de sa relation complexe avec son père et agent Patrick, qui maintient une emprise sournoise sur elle depuis l'enfance. La possibilité d'obtenir un important poste au sein d'un orchestre de prestige ne fait qu'accentuer les enjeux pour Emma. Elle devra laisser place à ses émotions véritables et faire des choix, autant pour sa musique que pour elle-même, si elle veut parvenir à naviguer sainement sa carrière et sa relation amoureuse avec Naëlle, une violoncelliste nouvellement séparée et mère d'un garçon.

Note

Le film pose un regard vif et sans tabou sur les questions du legs et de la filiation. À quel prix peut-on poursuivre une relation filiale toxique? Et puis à qui revient la charge de s'en délier? Le film suit cette quête moderne d'affranchissement d'une jeune femme déterminée, avec la promesse de jours heureux.

BIOGRAPHIES

Équipe créative



A portrait of Chloé Robichaud, a woman with long dark hair and glasses, looking directly at the camera. The name 'Chloé Robichaud' is overlaid in large white text across the bottom of the image.

Chloé Robichaud

Photo : Alexis Gonçalves

Réalisatrice et scénariste

Chloé Robichaud, scénariste et réalisatrice, a déjà une carrière établie. En 2013, à seulement 25 ans, elle se trouve dans la sélection officielle « Un Certain Regard » du Festival de Cannes, avec son premier long métrage, *Sarah préfère la course*. L'année précédente, *Chef de meute* était également présenté à Cannes, en nomination pour la Palme d'or du court-métrage. Les deux furent projetés dans de nombreux festivals internationaux d'envergure. En 2016, son film *Pays*, qui explore la vie de politiciennes, fût sélectionné au TIFF et a remporté le prestigieux prix « New Directors » du Seattle International Film Festival. Cette coproduction québécoise et terre-neuvienne met en vedette une impressionnante distribution, avec Macha Grenon, Emily VanCamp, Nathalie Doummar, Yves Jacques et Rémy Girard. Chloé est aussi la créatrice de la série web *Féminin/féminin*, qui a obtenu dès son lancement en 2014, un rare rayonnement international et deux prix Gémeaux. Puis elle fait un retour remarqué au court-métrage en 2020, avec le film *Delphine*, en compétition à la Mostra de Venise, suivi du TIFF, où il remporte le prix du meilleur court-métrage canadien. Chloé s'illustre aussi à la télévision, réalisant des épisodes de la populaire série *Trop*, ce qui lui vaut une nomination aux prix Gémeaux 2018 dans la catégorie réalisation – comédie. Elle a de plus notamment collaboré à des épisodes de la série canadienne à succès *Transplant*, diffusée sur CTV et NBC. Finalement, son troisième long métrage *Les jours heureux*, racontant le parcours d'une cheffe d'orchestre, sortira sur les écrans à l'automne 2023. Chloé est actuellement en préparation du tournage de l'adaptation du film culte québécois *Deux femmes en or*, scénarisé par Catherine Léger.

Née à Québec, Chloé Robichaud vit et travaille à Montréal. Titulaire d'un baccalauréat avec mention en réalisation de l'Université Concordia à Montréal, elle est diplômée en réalisation de l'Institut national de l'image et du son (L'INIS) en 2010.

Mot de la réalisatrice

J'ai voulu y aller de générosité dans ma façon d'écrire *Les jours heureux*, sans me poser de limites et sans avoir peur de ce que j'allais raconter. Et j'y suis allée de la même ouverture pour suivre le parcours d'Emma à la caméra. Je voulais réaliser un film qui nous engage complètement dans les profondeurs de ce que ressent Emma, pour qu'on en émerge avec elle plus léger et libéré. C'est un film qui m'a demandé d'être à l'écoute. À l'écoute de la musique évidemment, personnage à part entière de ce film, mais à l'écoute de mes émotions, pour révéler en chaque personnage une vérité à laquelle on pourrait tous s'identifier. Je suis fière de ce film dense et intuitif, pour lequel je n'avais qu'une seule prétention, de chercher à toucher à quelque chose de sincère.

Entrevue de Chloé Robichaud

par la journaliste indépendante Judith Lussier

Votre nouveau film, Les jours heureux, suit l'évolution d'une cheffe d'orchestre. Quel est votre rapport à la musique classique? Est-ce qu'il s'agit d'une passion de longue date ?

J'ai toujours écouté beaucoup de musique dans ma création, ça fait partie de mon processus. La musique ouvre l'imaginaire, et le classique tout particulièrement stimule la créativité. Mais de là à dire que je connaissais ça, pas tellement. C'est surtout le désir de présenter le personnage d'une cheffe d'orchestre qui m'est venu en premier, et c'est à partir de ça que je me suis intéressée plus profondément à l'univers classique, dans tout ce qu'il englobe. Sans en faire un documentaire, c'était primordial pour moi de faire un film complètement crédible. J'ai fait beaucoup de recherche, de rencontres, assisté à des répétitions et concerts, dans le but de soigner mon désir de réalisme au maximum.

Qu'est-ce qui a motivé ce choix de personnage ?

J'aime voir des personnages féminins à l'écran dans des domaines où elles sont normalement sous-représentées. Je l'ai fait avec la politique internationale (*Pays*) et le sport (*Sarah préfère la course*). En ce sens-là, une cheffe d'orchestre avait quelque chose de très puissant et contemporain. Et comme je voulais réaliser un film sur le déploiement des émotions, la musique classique était toute disposée à nous faire vivre la courbe dramatique d'Emma. La musique est un langage universel, qui génère facilement l'engagement du spectateur. La gestuelle des chefs d'orchestre a quelque chose de tellement cinématographique en plus. Avec le simple mouvement de ses mains, Emma nous raconte une histoire. Je trouve ça fascinant et émouvant. C'est aussi un film qui est plus personnel à certains égards et c'était facile pour moi de me projeter dans ce genre de personnage. C'est même une métaphore qu'on entend tout le temps en cinéma : que le réalisateur est un peu le chef d'orchestre d'un film. Je les ai pris aux mots !

Pourquoi c'est important pour vous représenter des femmes dans des milieux non-traditionnellement féminins ?

Pour tellement de raisons. La fiction exerce une réelle influence sur la réalité et vice et versa. J'ai envie de faire des films qui inspirent et qui confrontent positivement nos a priori. C'est aussi pour ça que je ressens le besoin de présenter des personnages de la communauté LGBTQ+ à l'avant plan. Quand je vais au cinéma, souvent je ne m'y reconnais pas. J'essaie en quelque part de briser les idées préconçues sur la féminité. Parce qu'il y a une pluralité de façons d'être féminine. Le féminin au cinéma est trop souvent représenté de la même façon. Je sens aussi que je le fais de façon toute naturelle, ce n'est pas pamphlétaire, c'est qui je suis.

Vous avez travaillé avec Yannick Nézet-Séguin. Qu'avez-vous appris sur son métier ?

Yannick et moi, on s'est vite rendu compte que nos métiers avaient plus en commun qu'on ne le pensait. Le chef d'orchestre doit inspirer et rassembler les musiciens autour de sa vision. Et c'est la même chose pour moi : je peux avoir une vision artistique très claire, mais si je ne suis pas capable de la transmettre à mon équipe, le film ne sera pas à la hauteur. Avant, j'avais l'idée un peu réductrice qu'un chef ne faisait que battre le temps, mais c'est tellement plus que ça... Ils transmettent les intentions de la musique. Quand tu regardes un gars comme Yannick, il est complètement traversé par la musique, ce qui fait que comme musicien ou spectateur, t'as juste envie de suivre cette émotion-là. C'est exactement ce je veux faire : susciter l'engagement en étant connectée à ma propre sensibilité.

Comment l'avez-vous approché ?

En toute franchise : Instagram ! Au début, je voulais simplement lui poser des questions sur son travail, mais ça a vite cliqué entre nous. Yannick a voulu lire mes premières versions de scénario et il a tellement aimé, qu'il m'a proposé son aide comme conseiller artistique. Il savait que j'avais besoin de quelqu'un pour superviser le travail de préparation de Sophie, qu'il me fallait un orchestre d'envergure et quelqu'un pour superviser les arrangements musicaux. Il m'a généreusement offert tout ça parce qu'il croyait en ce que j'essayais de faire. C'est d'ailleurs aussi lui qui a dirigé les extraits qu'on entend dans le film. On a préenregistré la musique avec Yannick, et les musiciens jouaient avec Sophie sur leur propre *playback*. Comme ça, si Sophie se trompait légèrement dans l'un de ses mouvements – même si elle avait travaillé deux ans sur la gestuelle! –, ça ne faisait pas tout dérailler. Ça montre comment le chef est important !

Pourquoi avez-vous choisi de retravailler avec Sophie Desmarais ?

On n'avait pas retravaillé ensemble depuis *Sarah préfère la course*. C'est une grande amie et pour porter *Les Jours heureux*, j'avais besoin de quelqu'un avec qui j'avais une grande complicité. Emma est un personnage qui vit beaucoup les choses de l'intérieur et Sophie a un regard très fort et révélateur. Elle peut ne rien dire et beaucoup d'émotions passent dans ses yeux. J'avais besoin de ça pour jouer une cheffe comme Emma. Il fallait pouvoir ressentir les choses sur le podium de la cheffe, sans user de mots, juste son corps. J'étais aussi en confiance de travailler avec elle parce que je connais sa rigueur de travail et je savais qu'il en faudrait beaucoup pour incarner une cheffe d'orchestre. Elle a vraiment embrassé le rôle à fond. Elle connaît la musique classique, plus que moi, même. Elle a l'oreille et ça lui a servi.

Est-ce que c'est compliqué pour une comédienne de maîtriser la gestuelle ?

C'est un peu comme apprendre une chorégraphie, mais il faut que tu comprennes ce que tu fais, pour pouvoir regarder tel musicien au bon moment avec la bonne intention. Elle a travaillé avec Yannick et deux autres chefs (Kensho Watanabe et Nicolas Ellis) pour bien maîtriser les mouvements. Dans le choix des pièces, il fallait prendre en considération le niveau de défi que ça représenterait pour la comédienne. Elle n'aurait pas pu « diriger » aisément n'importe quelle pièce. Cela dit, Sophie a eu de gros défis. Elle m'impressionne énormément.

Dans le film, les choix de pièce qu'Emma fait ont quand même une importance. Comment ce sont faits ces choix musicaux ?

Yannick m'a aidée à ce que les pièces choisies par Emma reflètent bien les enjeux que je voulais présenter dans le film, mais avant d'en discuter avec lui, j'avais fait mes devoirs. Mozart en ouverture de film faisait beaucoup de sens pour illustrer le côté première de classe d'Emma. Je voulais aussi que le spectateur trouve vite ses repères. C'est Sophie qui m'avait parlé de Schoenberg, dont elle avait côtoyé l'œuvre en jouant dans la pièce *Pelléas et Mélisande*. Je trouvais ça intéressant parce que Schönberg travaille beaucoup sur la dissonance et ça reflète ce que le personnage d'Emma vit dans sa relation avec ses parents. Et puis Mahler était tout indiqué pour qu'Emma embrasse ses émotions et son ressenti.

En quoi votre mise en scène est différente de celle de vos projets précédents ?

Les acteurs étaient au centre de toutes les décisions que j'ai prises pour ce projet-là. Je m'adaptais à ce que les acteurs me donnaient, alors que pour d'autres projets, c'étaient plutôt les acteurs qui s'adaptaient à mon cadrage. Je voulais être plus à l'écoute de l'émotion et de mes intuitions profondes. J'avais tout de même mon *storyboard*, mais j'étais

prête à complètement l'oublier, ce que j'ai fait à plusieurs reprises. Ma caméra a bougé à des endroits que je n'aurais pas imaginés. Je dirais même qu'elle danse parfois au rythme des émotions et de la musique. J'ai choisi aussi des lentilles qui nous rapprochent constamment d'Emma. Je pense que ça suscite l'engagement. On est toujours avec elle. Mes films précédents représentaient un cinéma très structuré, avec beaucoup de lignes contrôlées, et toute cette rigidité du cadre, je voulais en quelque sorte la briser, pour mieux servir mon propos parce que c'est un film sur l'émotion et la perte de contrôle. Le film embrasse l'imperfection. On est dans quelque chose de viscéral et intuitif.

On sent que le personnage d'Emma est très près de vous. Est-ce que le travail qu'Emma doit faire dans le film pour se rapprocher de ses émotions est une démarche que vous avez dû faire vous-même comme cinéaste ?

Forcément, on évolue et sur le plan créatif, j'ai envie de toucher les gens. J'ai envie de faire un cinéma intelligent qui a une portée artistique plus large, mais je veux aussi que les gens soient engagés dans le parcours émotif de mes personnages. Avant, je touchais la tête, et ce n'est pas mauvais, on a le droit de faire un cinéma intellectuel, mais là j'avais le goût de toucher plus directement le cœur des gens. Le fait d'être devenue mère à peine quelques mois avant le tournage m'a peut-être emmenée à vouloir être plus vraie avec moi-même et vraie comme cinéaste. J'avais envie d'ouvrir. *Les Jours heureux*, c'est mon film le plus généreux.

Vous avez dit qu'il s'agissait de votre film le plus personnel. À quel point ça parle de vous ?

Sur tous mes films, je me suis fait dire que le personnage principal est mon alter ego et ce sera encore le cas, surtout avec Sophie en vedette. Il y a de moi dans tout ce que je fais. C'est mon processus créatif. Il faut que je puisse m'identifier d'une façon ou d'une autre à mes personnages. Et pourtant, ce n'est pas moi, c'est bien une fiction. Je veux que les gens aillent voir un film et qu'ils puissent s'y projeter, s'y abandonner. Évidemment, ça part de moi, mais j'ai ajouté du cinéma.

Le film traite de violence intrafamiliale. Est-ce que le cinéma impose une façon particulière d'aborder cette thématique ?

Je voulais présenter un personnage de pervers narcissique à travers le père d'Emma (Sylvain Marcel) et ces personnalités sont extrêmement nuancées. Le défi, c'est de présenter le bon dosage pour illustrer comment il manipule, pourquoi les gens restent près de lui. Il prend beaucoup, mais il est capable de donner au bon moment pour garder les gens dans sa poche. Son emprise s'incarne en partie dans de la violence physique, mais pour moi, la vraie violence de ce personnage-là est avant tout psychologique.

Pourquoi ce thème vous était cher ?

Je suis sensible depuis très longtemps à la toxicité dans les liens familiaux. Je m'intéresse à comment la violence peut être transmise d'une génération à l'autre, comment on peut la porter en nous. Ça m'habite depuis très longtemps, et ça m'intéressait particulièrement d'aborder cet enjeu parce que la violence au sein de la famille, c'est extrêmement tabou. Mais presque tout en nous part de là.

Est-ce que vous trouvez autant de plaisir dans l'écriture scénaristique que dans l'écriture cinématographique ?

L'écriture scénaristique est tellement difficile. Ça me prend beaucoup de temps, je me remets souvent en question. C'est un exercice plus douloureux, alors que la réalisation me vient plus facilement. En même temps, j'ai tellement de satisfaction quand je parviens à écrire ce que j'ai en tête. Je sais que je veux continuer à raconter mes histoires à ma façon.



Ariel Méthot

Directeur de la photographie

Ariel Méthot œuvre à titre de directeur photo sur de nombreux projets dès la fin de sa formation. Diplômé de l'Université Concordia avec une majeure en Studio Arts, il poursuit sa formation auprès du directeur photo de renom André Turpin dans le cadre de stages en direction photo et en réalisation.

Depuis, Ariel cumule les expériences au cinéma, à la télévision, dans le monde de la musique et de la publicité. Il a notamment collaboré sur plusieurs vidéoclips avec des artistes comme Beyries, Daniel Caesar, Cœur de Pirate et Isabelle Boulay. Au cinéma, Ariel signe la direction photo de projets reconnus mondialement, en court et longs métrages. *Mon Boy* (2017) fut nominé aux prix Iris et a gagné le Prix Coup de Cœur aux Rendez-Vous Québec Cinéma. Les courts-métrages *Goodbye Golovin* (2018) et *Celle qui porte la pluie* (2019), toutes deux des productions indépendantes, ont remporté plusieurs prix ainsi que des sélections dans plus d'une vingtaine de festivals chacun. Toujours à titre de directeur photo, Ariel Méthot se joint à l'équipe du long métrage *Les Fabuleuses* en 2018, réalisé par Mélanie Charbonneau.

Plus récemment, Ariel Méthot collabore avec Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe sur le très humain long métrage documentaire *Dehors Serge Dehors* (2021). Finalement, il accompagne Philippe Falardeau et Florence Longpré sur la production de la série télé de fiction *Le Temps des framboises*, sortie en avril 2022 et accueillie avec ferveur par le grand public et la communauté artistique québécoise.



Louisa Schabast

Directrice artistique

Louisa Schabas est une conceptrice artistique canadienne qui travaille autant au Québec que dans des productions canadiennes anglophones et américaines. Elle est d'ailleurs connue pour son travail sur le film *Blood Quantum* (2020) pour lequel elle reçoit, avec Sylvain Lemaître, le prix Écrans canadiens pour la meilleure direction artistique / conception des décors.



Sylvain Bellemare

Concepteur sonore

Sylvain Bellemare est un ingénieur du son et un concepteur sonore québécois, mieux connu internationalement pour son travail comme monteur sonore du film *Arrival* (2016) de Denis Villeneuve .

Il remporte d'ailleurs le BAFTA du meilleur son (avec ses collègues Claude La Haye et Bernard Gariépy Strobl) et l'Oscar du meilleur montage sonore à la 89^e cérémonie des Oscars pour son travail sur *Arrival*.



Stephen de Oliveira

Preneur de son

Musicien, chanteur, électro-acousticien, Stephen de Oliveira a composé la musique pour divers films. Il est aussi connu pour son travail à titre d'ingénieur sonore et de preneur de son, pour lequel il a reçu diverses nominations aux prix Iris, aux prix Gémeaux et aux prix Écrans canadiens.

Il a notamment été preneur de son sur le long métrage *Les Oiseaux ivres* (Ivan Grbovic, 2021), *Kuessipan* (Myriam Verreault, 2019), sur *Maudite Poutine* (Karl Lemieux, 2016) ainsi que sur le film *King Dave* (Podz, 2015), constitué d'un seul plan séquence.



Luc Boudrias

Mixeur sonore

« Aussi bien que le son lui-même, c'est l'implication active dans l'histoire et le plaisir de créer collectivement qui me motive. » Musicien de formation, Luc a mixé des centaines de courts et longs métrages, documentaires et séries télévisées au cours des 35 dernières années. Toujours avec le même plaisir !

Parmi les films produits par Item 7, il a collaboré sur *Nous sommes les autres*, *Pays*, *Les maîtres du suspense*, *C.R.A.Z.Y.* et *Les jours heureux*.



Yvann Thibaudeau

Monteur

Depuis le début de sa carrière de monteur, Yvann Thibaudeau a participé à une quarantaine de longs métrages, plusieurs bandes-annonces, plus de 100 heures de télévision, environ 1 200 publicités et 50 vidéoclips.

Pour le grand écran, il a notamment monté *Borderline* (Iris du meilleur montage image, 2009), *Starbuck*, *Tout est parfait*, *Québec-Montréal*, *Horloge biologique*, *Ésimésac*, *Les Boys* et bien d'autres.



Photo : George Etheredge

Yannick Nézet-Séguin

Conseiller musical

Directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain depuis 2000, auprès duquel il s'est engagé « pour la vie » en septembre 2019, Yannick Nézet-Séguin devient, en septembre 2018, le troisième directeur musical du Metropolitan Opera (Met) de New York tout en conservant son poste de directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie qu'il occupe depuis 2012. En 2016-2017, il est nommé membre honoraire à vie de l'Orchestre de chambre d'Europe. De plus, en 2018, après dix ans à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, il en demeure chef émérite. Il dirige régulièrement plusieurs orchestres de haute renommée et entretient une relation plus spéciale avec les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre de chambre d'Europe et l'Orchestre philharmonique de Londres dont il a été chef invité principal de 2008 à 2014.

Chef d'opéra remarquable, il est acclamé dans les maisons réputées, telles que le Met (New York), la Scala (Milan), la Royal Opera House (Covent Garden, Londres), de même qu'au Festival de Salzbourg et dans les salles les plus prestigieuses telles que le Musikverein (Vienne), le Concertgebouw (Amsterdam) et Carnegie Hall (New York). Le maestro enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon, tout en poursuivant son rôle dans la collaboration de l'OM avec ATMA classique.

Parmi les honneurs et prix qui lui ont été attribués, mentionnons : le prix Virginia Parker, une nomination à titre d'artiste de l'année par la prestigieuse revue Musical America, un prix de la Société philharmonique royale (RPS, Londres), le Prix canadien du Centre national des Arts (Ottawa), le Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec, la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, le prix Oskar Morawetz, le prix Betty Webster Orchestres Canada ainsi qu'un prix Grammy.

Yannick Nézet-Séguin est détenteur de six doctorats honorifiques (Université du Québec à Montréal, 2011; Institut Curtis de Philadelphie, 2014; Université Rider de Princeton, 2015; Université McGill (Montréal), 2017; Université de Montréal, 2017; Université de Pennsylvanie, 2018), et est aussi Compagnon de l'Ordre du Canada (2012), Compagnon des arts et des lettres du Québec (2015), Officier de l'Ordre national du Québec (2015), Officier de l'Ordre de Montréal (2017) et membre honoraire du Royal Conservatory of music (2020).



L'Orchestre Métropolitain et ses musicien.nes

Photo : François Goupil

Partenaire musical

Ambassadeur culturel majeur du Québec depuis plus de 40 ans, l'Orchestre Métropolitain de Montréal fait rayonner la musique symphonique en tissant un lien unique avec le public. L'OM a évolué depuis plus de 20 ans sous la direction artistique de Yannick Nézet-Séguin. Ayant développé une complicité hors du commun avec ses musiciens, de nombreux projets musicaux ont vu le jour à travers la vision du chef montréalais, tous profondément ancrés dans des valeurs de proximité, d'authenticité et d'audace.

L'OM jouit d'une réputation internationale des plus enviées et est fier de faire rayonner le talent québécois grâce à ses concerts présentés à la Maison symphonique de Montréal, à son offre de webdiffusions, à ses enregistrements primés (ATMA, Deutsche Grammophon) et à ses projets dans la collectivité, en plus de ses nombreuses collaborations artistiques.

BIOGRAPHIES

Comédien.nes





Sophie Desmarais

Emma

Dès sa sortie de l'école de théâtre, Sophie Desmarais accumule les rôles. Elle fait rapidement ses débuts sur grand écran où on lui confie un personnage dans *Curling* de Denis Côté (2010). En 2013, elle se démarque dans deux films présentés au Festival de Cannes, *Le Démantèlement* de Sébastien Pilote et en interprétant le rôle-titre de *Sarah préfère la course* de Chloé Robichaud. Pour ce film, elle a fait partie de la sélection des TIFF Rising Stars à Toronto et a également obtenu des prix au Festival canadien de Dieppe (meilleur espoir féminin) et au Vancouver Film Critics Circle (meilleure actrice dans un film canadien). Elle tient également un rôle principal dans *Chasse au Godard d'Abbittibbi* d'Éric Morin. Elle joue ensuite dans *Qu'est-ce qu'on fait ici ?* de Julie Hivon (2014), *Henri Henri* de Martin Talbot (2014), *Gurov and Anna* de Rafaël Ouellet (2015), *Pour vivre ici* de Bernard Émond (2018) et *La switch* de Michel Kandinsky (2021).

Sur les planches, Sophie Desmarais a joué dans diverses pièces, dont *Beaucoup de bruit pour rien*, mise en scène par René Richard Cyr, pour lequel elle obtient le prix de la relève 2009. En 2013, elle occupe un rôle principal dans la pièce *Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël* mise en scène par Marc Beaupré. Sophie interprète également, en 2016, le rôle de Marta Hillers dans l'adaptation théâtrale du récit historique *Une femme à Berlin* dont la mise en scène est signée Brigitte Haentjens. Elle a incarné Mélisande dans *Pelléas et Mélisande*, dans une mise en scène de Christian Lapointe et elle a participé à la création de Denis Marleau, *Les Marguerites*, à l'hiver 2018. Au printemps 2022, elle interprétait Violette dans la pièce *Deux femmes en or*, mise en scène par Philippe Lambert et ensuite, elle a joué le rôle de Jodie Casterman dans le spectacle solo *The One dollar story*, mis en scène par Roland Auzet.

Bien implantée dans l'univers télévisuel québécois, Sophie y cumule les rôles, notamment dans *Mon ex à moi*, *L'imposteur*, *Prémonition*, *En tout cas*, *M'entends-tu ?* et *District 31*, rôle pour lequel elle a remporté le prix Gémeaux du Meilleur rôle de soutien féminin. Elle est aussi de la distribution de *C'est comme ça que je t'aime*, une série signée par François Létourneau et Jean-François Rivard, rôle pour lequel elle reçoit une nomination pour le Meilleur rôle de soutien féminin dans une série dramatique aux prix Gémeaux 2020. Sophie est de la distribution de la série *Pour toi Flora*, réalisée par Sonia Bonspille Boileau, en onde en 2022.

A portrait of Sylvain Marcel, a middle-aged man with a grey beard and glasses, wearing a dark blue suit jacket. The background is slightly blurred, showing what appears to be a stage or studio setting.

Sylvain Marcel

Patrick

Nommé dernièrement aux Prix César pour son rôle dans le film *Aline* de Valérie Lemerrier, Sylvain Marcel est acteur adoré du grand public et de ses pairs, possède un talent indéniable pour les rôles tout autant humoristiques que dramatiques. Cette polyvalence fait de lui un des comédiens importants du paysage artistique québécois. Depuis plusieurs années, il fait partie de notre quotidien et nous pouvons le voir à la télévision, au cinéma ainsi qu'au théâtre. À la télévision, il a joué, entre autres, dans *30 vies*, *19-2* (prix Gémeaux en 2011 et en 2013), *Le négociateur*, *Les invincibles*, *Hommes en quarantaine*, *450 chemin du golf*, *Mensonges*, *Marche à l'ombre*, *Pour Sarah* et *Les honorables*.

Au cinéma, on a pu apprécier son talent dans son tout dernier film, *Aline*, dans lequel il excelle, mais aussi dans *French Immersion* de Kevin Tierney, *En terrains connus* de Stéphane Lafleur, *Gerry*, réalisé par Alain DesRochers, *Bon cop, bad cop*, *Nez rouge* et *La loi du cochon*, ces derniers tous réalisés par Érik Canuel. Il a également fait partie des distributions de *Miraculum*, *9* et *De père en flic 2*.

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Daniel Lemire dans *Clash*, joué dans *Game show*, production du Théâtre de Rougemont, *Lorenzaccio*, une mise en scène de Claude Poissant, et *L'homme poubelle*, sous la direction de Claude Lemieux.

Sylvain a beaucoup travaillé avec le metteur en scène Michel Poirier, notamment dans les pièces *L'intrus*, *Nos femmes*, *Le concierge* et *Enfant insignifiant*. Il s'est d'ailleurs démarqué pour son rôle de Max dans la pièce *Nos femmes* en remportant le Prix Découverte (première fois chez Duceppe). S'il est un acteur prisé de sa génération, son talent ne s'arrête pas qu'au jeu car il touche aussi à la mise en scène (nomination aux Olivier, pour celle du spectacle *Massicotte craque*) et à l'animation (*Gala sexy Juste pour rire*, une mise en scène de Patrick Huard). En 2016, il décroche le prestigieux trophée Artis du meilleur rôle masculin.

A close-up portrait of Nour Belkhiria, a young woman with dark hair, looking upwards and to the right with a thoughtful expression. The background is dark and out of focus, suggesting an indoor setting with architectural elements.

Nour Belkhiria

Naëlle

Nouvellement dans l'univers culturel québécois, Nour s'est rapidement taillé une place privilégiée par son talent naturel et son charisme désarmant à l'écran. Dès sa première apparition au grand écran, elle obtient le prix pour la meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien au Canadian Screen Awards pour son rôle d'Ismène dans le film *Antigone* réalisé par Sophie Deraspe.

En 2021, Nour jouait le rôle de Nacira dans le film *Une révision* réalisé par Catherine Therrien, pour lequel elle a été nommée pour la Meilleure interprétation féminine – premier rôle, au Gala Québec Cinéma. Cette année-là, elle tenait également un rôle dans la série *Un doute raisonnable* réalisée par Claude Desrosiers.

On la voit présentement dans la série *Indéfendable*, réalisée par Stéphane Simard. En plus de sa carrière d'actrice, Nour a terminé son stage du Barreau en 2021 et elle est maintenant avocate.

A close-up portrait of Maude Guérin, a woman with short brown hair, looking slightly to the right with a neutral expression. The background is blurred, showing what appears to be a window or a doorway. The name 'Maude Guérin' is overlaid in large, semi-transparent gold letters across the bottom of the image.

Maude Guérin

Sabrina

Maude Guérin a eu l'occasion de s'illustrer à maintes occasions que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma. En 2022, elle fût de la distribution de *Cher Tchekhov* (TNM) et, en 2018, *Le songe d'une nuit d'été* (Théâtre Denise-Pelletier). En 2016-2017, elle joue dans *Vu du pont* (TNM), *Manifeste d'une jeune fille* (Espace Go) et dans *Après* de Serge Boucher (Théâtre d'Aujourd'hui). Au préalable, elle a incarné Carmen dans *Le chant de Sainte Carmen de la Main* (TNM). Maude a également fait partie de la distribution des pièces suivantes : *Belles-Sœurs* (Théâtre du Rond-Point à Paris, Théâtre d'Aujourd'hui et tournée au Québec), *La Cerisaie* (Compagnie Jean Duceppe), *Fragments de mensonges inutiles* (Compagnie Jean Duceppe), *La mouette* (TNM), *Oncle Vania* (Compagnie Jean Duceppe), *Frères de sang* (Centre culturel de Joliette et Compagnie Jean Duceppe), *Les bonbons qui sauvent la vie* (Compagnie Jean Duceppe), *Mambo Italiano* (Compagnie Jean Duceppe), *La chatte sur un toit brûlant* (Compagnie Jean Duceppe), *Jacinthe de Laval* (Théâtre d'Aujourd'hui), *Motel Hélène* (Espace GO), *Après la chute* (Compagnie Jean Duceppe) et *Clôture de l'Amour* (Quat'Sous).

Au petit écran, elle remporte le trophée Artis et un prix Gémeaux pour sa magnifique performance dans *Feux*. Elle a joué dans *En thérapie*, *Toute la vérité* (Gémeaux 2011, meilleur premier rôle féminin, dramatique), *Mémoires Vives*, *Belle-Baie*, *Providence* (Gémeaux 2009, meilleur rôle de soutien féminin, téléroman), *Les invincibles II*, *Vice caché* (Gémeaux 2006, meilleur rôle de soutien féminin, série dramatique), *Si la tendance se maintient*, *Fred-dy*, *La part des anges* et *5^e rang*. Au cinéma, elle joue dans *La Passion d'Augustine* (L. Pool), *Grande Ourse : La clé des possible* (P. Sauvé), *Roméo et Juliette* (Y. Desgagnés), *L'audition* (L. Picard), *La beauté de Pandore* (C. Binam ) et *Matroni et moi* (J.-P. Duval), et c'est elle qui incarne Maud Graham dans *Le collectionneur* (J. Beaudin). Maude fait partie de la distribution de *Chien de garde* (S. Dupuis) et son interprétation poignante de Joe dans ce film lui a valu l'Iris de la meilleure interprétation dans un premier rôle féminin au Gala Québec Cinéma 2018.

A close-up portrait of actor Vincent Leclerc, looking slightly to the left with a serious expression. The background is blurred, showing what appears to be a window or a glass surface.

Vincent Leclerc

Philippe Sivigny

Comédien talentueux et versatile, Vincent Leclerc se fait remarquer autant au petit qu’au grand écran, en plus de jouer en français et en anglais. Sur scène, on a pu le découvrir dans *Lucidité passagère*, *Trout Stanley* ou encore *La Belle et la Bête*. Au cinéma, il a été dirigé par plusieurs réalisateurs de renom comme Rolan Emmerich (*White House Down*), Jonathan Levin (*Warm Bodies*), Martin Doepner (*Rouge sang*), Sylvain Archambault (*Piché, entre ciel et terre*) et Denys Arcand (*La chute de l’empire américain*). De plus, on a pu le voir dans le film oscarisé *Le Revenant*, d’Alejandro González Iñárritu et dans *Chaos Walking* de Doug Liman.

Au petit écran, il a tourné dans plus d’une trentaine de productions comme *Mauvais Karma*, *Being Human*, *Toute la vérité*, *Mirador*, *19-2*, *Les beaux malaises*, *Le Clan*, *This Life* (l’adaptation anglophone de la télésérie *Nouvelle Adresse*), *Bad Blood*, *Bellevue*, *Ruptures*, *District 31*, *Pour toujours, plus un jour* et *Léo*. Pour son rôle dans la websérie *Coming Out*, il a obtenu une nomination aux Prix Écrans canadiens 2016 dans la catégorie Best Performance in a Program or Series Produced for Digital Media.

Pendant 6 saisons, Vincent a incarné de façon éloquente le mythique personnage de Séraphin Poudrier dans la télésérie *Les pays d’en haut*, diffusée à Radio-Canada. Ce rôle lui a permis d’obtenir une nomination au Gala Artis en 2016, 2017 et 2018 dans la catégorie Rôle masculin – télésérie québécoise ainsi qu’un prix Géméaux pour Meilleure interprétation premier rôle masculin en 2016 et une nomination dans cette même catégorie en 2017, 2018 et 2019. En 2019, Vincent nous bouleverse dans la série *Alerte Amber* diffusée à TVA et en 2021, il marque le public québécois grâce à ses performances dans la série *Sortez-moi de moi* sur Crave, dans la troisième saison de *Plan B* à Radio-Canada et dans la nouvelle série *Moi non plus* à Noovo.

A close-up portrait of actor Yves Jacques, looking slightly to the right with a subtle smile. He is wearing a dark suit jacket over a dark shirt. The background is a plain, light-colored wall with a framed picture partially visible.

Yves Jacques

Yves

Acteur québécois, Yves Jacques a arpenté les planches du Québec et de France tout en tournant beaucoup de films, notamment pour Denys Arcand (*Le déclin de l'empire américain*, *Les invasions barbares*). On l'a aussi vu sous la direction de Claude Miller (*La classe de neige*, *La chambre des magiciennes*, *Betty Fisher et autres histoires*, *La petite Lili*, *Un secret*), Patrice Leconte (*La veuve de Saint-Pierre*), Xavier Dolan (*Laurence Anyways*), Guillaume Gallienne (*Les garçons et Guillaume*, *à table !*) et Bernard Stora (*Villa Caprice*).

Au théâtre, il interprète pour la première fois les deux personnages de la pièce de renom *La Face cachée de la Lune* de Robert Lepage en 2002. Il la présentera dans plusieurs pays, pendant de nombreuses années.

Il reçoit plusieurs distinctions au cours de sa carrière. Notamment, il devient Officier de l'Ordre du Canada en 2009 et Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France en 2001.



BIOGRAPHIES

Producteur et distributeur

Une production de

ITEM 7

item7.ca



Pierre Even
Président et producteur

Pierre Even a produit plus de 30 films, son premier étant *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée.

Item 7 a produit de nombreux films exceptionnels et internationalement reconnus, comme le film *Rebelle* du scénariste-réalisateur Kim Nguyen, nommé aux Oscars (catégorie du meilleur film en langue étrangère). Le film a remporté l'Ours d'argent de la meilleure actrice et a reçu une mention spéciale du jury œcuménique au Festival du film de Berlin 2012, et a été récompensé par 10 Canadian Screen Awards et 8 prix Jutra québécois. *Café de flore* (3 prix Écrans canadiens et 3 prix Jutra), du regretté réalisateur Jean-Marc Vallée (*C.R.A.Z.Y.*, *Big Little Lies*, *Wild*) mettant en vedette Vanessa Paradis, a été présenté en première aux Giornate degli Autori à Venise, suivi d'une présentation spéciale au TIFF. *Brooklyn*, réalisé par John Crowley en coproduction avec le Royaume-Uni et l'Irlande, a reçu trois nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film.

Parmi les autres productions marquantes d'Item 7, citons *Best Sellers*, un film de Lina Roessler avec Michael Caine et Aubrey Plaza, *The Hummingbird Project* de Kim Nguyen avec Jesse Eisenberg (*The Social Network*, *Café Society*), Alexander Skarsgård (*The Northman*, *Big Little Lies*) et Salma Hayek (*Frida*), la comédie canadienne à succès *Bon cop bad cop 2* avec Patrick Huard et Colm Feore, réalisée par Alain DesRochers, *Birdmarked* d'Emanuel Hoss-Desmarais avec

Toni Collette (*Knives Out*, *Hereditary*) et Matthew Goode (*The Imitation Game*, *Watchmen*) et *The Colony* de Jeff Renfroe avec Laurence Fishburne (*The Matrix*). Item 7 a également une grande expérience des coproductions internationales avec, entre autres, *Le fils de Jean* en coproduction avec la France du réalisateur établi Philippe Lioret et *Cyanure* de la réalisatrice suisse Séverine Cornamusaz. Les œuvres d'ITEM 7 comprennent également *Maria Chapdelaine*, écrit et réalisé par Sébastien Pilote qui a été présenté en première au TIFF 2021 et a récolté 16 nominations au Gala Québec Cinéma 2022, *Eye on Juliet* du réalisateur Kim Nguyen qui a été présenté en première à Giornate degli Autori à Venise, *Miraculum* de Podz avec Xavier Dolan et Anne Dorval et *Les maitres du suspense* de Stéphane Lapointe avec Antoine Bertrand, Michel Côté et Robin Aubert complètent la liste.

Présenté à Cannes XR 2022 et au Marché du film, *Marco & Polo Go Round* de Benjamin Steiger Levine est la première incursion d'Item 7 dans la réalité virtuelle. L'expérience VR et le film 2D ont été sélectionnés dans de nombreux festivals prestigieux, tels que le Tribeca Film Festival, New Images, le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand et le Festival du film d'animation d'Annecy. L'expérience VR a reçu le prix de la meilleure création XR – Crystal Owl Awards à Stereopsia Europe 2021, le VR Golden Fireball Award à Kaohsiung XR Dreamland 2021, le Most Innovative 6DOF 360 VR à FNC Explore 2021 et le Best VR Short Film Award et GIFFMX 2021 – Mejor Narrativa Visual de Realidad Virtual. ITEM 7 sortira prochainement en salle trois longs métrages dont *Balestra* de Nicole Dorsey avec Cush Jumbo, James Badge Dale et Manny Jacinto, *Les jours heureux*, le troisième long métrage de la cinéaste Chloé Robichaud avec Sophie Desmarais et Sylvain Marcel et *Petit Jésus*, une coproduction avec la France, premier long métrage du réalisateur Julien Rigoulot avec Antoine Bertrand et Gérard Darmon.



Une distribution de

MAISON 4:3

maison4tiers.com

En bref...

Maison 4:3 est une compagnie de distribution 100% québécoise qui offre du cinéma québécois et international de qualité. Nous distribuons des films en plusieurs formats : au cinéma, en ligne et en vidéo-sur-demande (Vimeo, Illico, Super Écran, Google Play, iTunes, Crave), dans les festivals, en cinéma virtuel, etc.

Nous histoire

Fondée en 2015 par Chantale Pagé et basée à Montréal (Québec, Canada), Maison 4:3 distribue une sélection exclusive de longs-métrages sur le territoire canadien et à l'international.

Nous mettons tout en œuvre pour joindre efficacement les publics-cibles uniques à chaque film et permettre au cinéma d'offrir tout son potentiel d'émouvoir. Notre but est de toucher chaque personne de l'auditoire droit au cœur en les faisant rire, réfléchir, frissonner, pleurer, réagir, vivre toutes les gammes d'émotions, autant au cinéma que dans le confort de leur foyer. Le cinéma est le reflet de notre vision du monde, de notre unicité, de nos sensibilités et de notre diversité et nous croyons que les films ont tout pour toucher et plaire à des publics variés.

Notre mission

Mettre de l'avant les films et les auteurs qui ont de l'audace et qui proposent des œuvres riches; Proposer des œuvres engagées qui sont de formidables outils pédagogiques pour éveiller la conscience des spectateurs à des enjeux contemporains (environnement, droits des femmes, etc.); Faire rayonner les talents québécois au Canada et à l'international; Diffuser le cinéma d'ailleurs au Canada; Créer un pont entre les cinéastes de toutes provenances et le public; Bâtir et devenir le carrefour d'une communauté de passionnés du cinéma qui dépasse les frontières; Partager les acquis et les expertises de l'équipe de Maison4tiers et des partenaires de partout.

CONTACTS

Relations de presse

COMMUNICATIONS MINGOTWO

Mélanie Mingotaud

+ 1 514 582-5272 • melanie@mingo2.ca

Médias canadiens et internationaux

TOUCHWOOD

Andrea Grau

+ 1 416 347-6749 • andrea@touchwoodpr.com

Distributeur canadien

MAISON 4:3

Chantale Pagé

info@maison4tiers.com

maison4tiers.com

Festivals et ventes internationales

VISIT FILMS

Ryan Kampe

+1 718 312-8210 • rk@visitfilms.com

www.visitfilms.com

Financement

Les jours heureux est produit par Pierre Even pour ITEM 7,
avec la participation financière de la SODEC, de Téléfilm Canada et de la Société Radio-Canada.

ISAN 0000-0006-D417-0000-O-0000-0000-2
© 2023 PRODUCTIONS JOURS HEUREUX INC.



lesjoursheureuxlefilm.com

Maison4tiers.com